

CONCLUSIONS ET PROPOSITIONS

Des hypothèses de départ relativisées

La préférence accordée à la jeunesse d'un engagement ponctuel et non formalisé semble se vérifier dans les pratiques, mais apparaît moins un choix réel qu'une nécessité liée à la mobilité géographique et sociale que cette période de vie instaure. Ces engagements diversifiés et ponctuels peuvent constituer un socle de découvertes utiles à des engagements formels ultérieurs.

L'étude qualitative montre que pour une partie importante des personnes enquêtées l'engagement se vit au quotidien, de manière individuelle, de par son comportement, dans les relations aux autres mais aussi au monde (consommation, choix d'orientation ou professionnels, etc...). Ces éléments permettant d'incarner un ensemble de valeurs sont alors considérés comme constitutifs d'un engagement en soi. Pour certain-es jeunes, l'engagement se limite à ces formes informelles, ou bien se combine avec un engagement plus formel, dans une articulation qui garantit la cohérence personnelle avec l'action collective.

Les bénéfices de l'engagement sont découverts lors des premières expériences d'engagement et conditionnent la trajectoire qui suivra, et qui pourra se nourrir des bénéfices tirés dans des contextes professionnels ou personnels.

Des perspectives d'actions publiques à co-construire avec les jeunes

Si la sécurisation des parcours de vie des jeunes apparaît comme un levier d'engagement essentiel, il ne relève pas des territoires régionaux, qui peuvent par contre contribuer, avec la participation des jeunes eux-mêmes à :

- **Développer** partout et en continu des propositions d'engagement souples et diversifiées, utiles aux besoins identifiés des territoires ;
- **Valoriser l'engagement** sous toutes ses formes, comme un acte volontaire, choisi, y compris dans sa durée ;
- **Inscrire l'engagement dans les pratiques éducatives**, par le soutien, la visibilité et la valorisation de l'engagement en milieu scolaire ;
- **Favoriser la place des jeunes** dans les espaces de décision au niveau associatif, communal, départemental et régional ;
- **Produire** en direction des élus, des techniciens des collectivités territoriales et des associations, des outils de repères méthodologiques sur les démarches de concertation avec les jeunes.



Délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports (DRAJES)

Savina ALVAREZ,

chargée de mission qualité du service civique :
02 38 77 49 47 - savina.alvarez@jcs.gouv.fr

Comité régional des associations de jeunesse et d'éducation populaire (CRAJEP)

Claire VALENTIN,
chargée de mission :

07 83 45 19 34 - claire.valentin@crajepcentre.fr



Délégation régionale académique
à la jeunesse, à l'engagement
et aux sports

ENGAGEMENT ASSOCIATION MOUVEMENT
SERVICE CIVIQUE SOLIDARITÉ SÉCURITÉ CIVILE
VOLONTARIAT INTERNATIONAL ACCÈS AUX DROITS COMMUNAUTÉ
SERVICE NATIONAL UNIVERSEL CITOYENNETÉ

LES JEUNES ET L'ENGAGEMENT : TRAJECTOIRES ET FACTEURS EN RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

PRÉSENTATION DE L'ÉTUDE

Objectif

L'engagement occupe une place importante dans la gestion contemporaine des sociétés, le bénévolat devient un mode de vie, auquel le public jeune n'échappe pas. Si l'on dispose d'études sur les formes que prend l'engagement des jeunes, **les ressorts et les freins à cet engagement restent peu visibles**, et pourtant utiles à identifier, en vue d'éclairer l'action publique sur la mise en place d'actions susceptibles de faciliter leur engagement durable. **Identifier les facteurs des engagements des jeunes en région Centre-Val de Loire a donc été l'objet de l'étude coordonnée par le CRAJEP, et menée par le MRJC, en lien avec la DRDJSCS, durant l'année 2020.**

Méthodologie

Les facteurs d'engagement ont été recherchés au travers **des récits de vie** d'un panel de 15 jeunes, aux profils diversifiés, en termes de sexe, d'âge, de situation socio - professionnelle et de lieu d'habitation. L'engagement de ces jeunes peut prendre des formes différentes : volontariat de service civique, bénévolat associatif, engagement dans les pompiers, dans l'armée. Les récits de vie de jeunes se déclarant non engagés ont également été recueillis, la comparaison des récits pouvant renforcer l'identification des facteurs d'engagement. Les verbatim apparaissant dans le document sont issus des auditions.

Présupposés théoriques

La jeunesse est comprise ici comme une construction sociale qui « s'inscrit dans une stratification par âge de la société qui fixe les calendriers et les modalités de passage d'un âge à un autre, et qui organise les statuts et les rôles sociaux selon l'âge » (Bernard Roudet).

La jeunesse représente la transition entre une phase de vie à dominante « éducative » et une autre à dominante « productive ». Elle connaît aujourd'hui une forme d'allongement, confortée par l'âge de 25 ans le plus souvent fixé par les politiques publiques.

L'engagement est considéré ici, selon la définition de Jérôme GUILLET, comme « toute action qui ne comporte pas de rétribution financière et s'exerce sans contrainte sociale ni sanction sur celui qui ne l'accomplit pas ; c'est une action dirigée vers autrui ou vers la communauté avec la volonté de faire le bien, d'avoir une action conforme à de nombreuses valeurs sociétales ici et maintenant ». Cette définition reste une référence même si le volontariat indemnisé, et notamment le service civique, vient la relativiser.

Hypothèses de recherche :

- Les jeunes privilégient l'action immédiate au projet à long terme.
- Les nouvelles pratiques de l'engagement des jeunes, souvent non formelles, sans médiation institutionnelle, pourraient être l'expression d'une forme de défiance des institutions.
- Les jeunes raisonnent en termes de « projets collectifs » davantage qu'en mission individuelle, telle que proposée par l'engagement formalisé.
- Les bénéfices des expériences d'engagement sont découverts en cours d'action. L'engagement générerait un processus de socialisation au sein des organisations et façonne le rapport à l'engagement.

JULIE
Quand tu t'y mets, toi, à fond, parce que quelque chose te porte, et tu veux le mettre en avant.

HÉLÉNA
Je pense être sur la voie d'une personne vraiment engagée.

FANNY
C'est des valeurs que je porte aussi [...] Pour moi c'est par l'action de mon quotidien.

ARTHUR
Quand j'entends parler d'engagement, c'est plutôt dans le sens humanitaire, associatif, pour venir à l'aide de son prochain...

THÉO
C'est devenir acteur de la société en prenant la place que l'on considère comme légitime, c'est se donner une place quand on te donne pas la place.

TONY
C'est quelqu'un qui fait les choses jusqu'au bout, qui fait ce qu'il dit qu'il va faire.

AXEL
Je suis dans un club de sport ici et un club de sport aussi en Bretagne. [...] Je suis joueur mais je fais partie du bureau du club aussi, c'est un club qu'on a créé l'an dernier. [...] Au MRJC, je suis dans 2 instances : au conseil d'administration [...] Sinon je fais partie de la commission agricole nationale, là c'est une instance nationale.

AXEL
On aime beaucoup notre village, on a envie de le faire bouger...

THÉO
J'étais légèrement attiré, mais j'ai commencé à avoir une passion lorsque je suis devenu pompier volontaire.



LES DIFFÉRENTES FORMES D'ENGAGEMENT

2.1 L'ENGAGEMENT, UN TERME POLYSEMIQUE

- S'investir pour une cause, dépenser de l'énergie, avec un but, un horizon à atteindre, parfois un idéal.
- Venir en aide à d'autres, donner de soi et se montrer solidaire.
- Souscrire un contrat moral, envers d'autres et envers soi-même.
- Participer, proposer et prendre sa place dans la société.
- Incarner un ensemble de valeurs au quotidien.
- Prendre un chemin d'apprentissage et de transformation.

ENGAGÉ ? PAS ENGAGÉ ?

LA PLACE DE LA FORMALISATION

En fonction des individus, les mêmes activités peuvent être qualifiées d'« engagement » comme de « non-engagement » : pratique d'une activité d'écriture, soutien aux proches, choix d'un métier de service public, gestes du quotidien, aide ponctuelle aux personnes ou à l'organisation d'un festival, participation à une manifestation. La formalisation et la durabilité de l'action interviennent pour graduer l'engagement, pas pour le définir. **Les engagements formels et non formels des jeunes sont très diversifiés, cumulatifs, et/ou parfois successifs.**

LES LEVIERS D'ENGAGEMENT

VERS L'ENGAGEMENT, DES MOTIVATIONS EN MUTATION

DES MOTIVATIONS COHÉRENTES AVEC LES ENQUÊTES NATIONALES

Etude de Recherche et Solidarité sur le bénévolat en France. Baromètre de la jeunesse 2017.

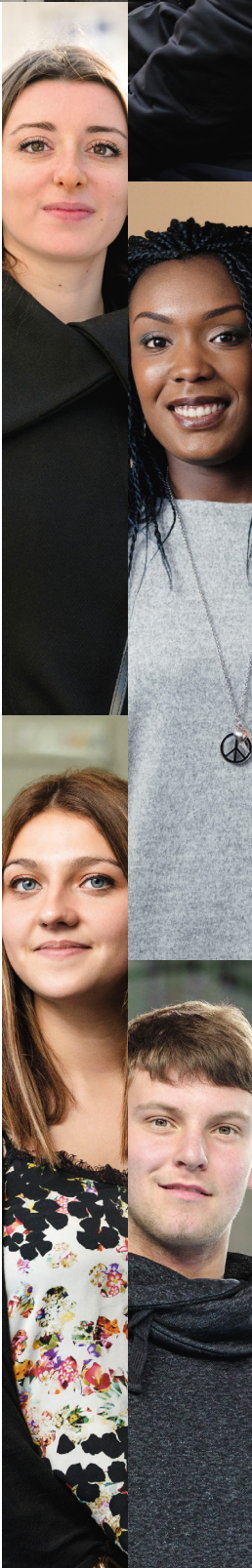
Les motivations des jeunes évoluent. La priorité est donnée à l'action concrète, et au portage de valeurs. On s'engage pour être utile, aller vers l'inconnu, défendre une cause et donner du sens à son quotidien... Mais aussi pour acquérir et développer des compétences, et bénéficier d'une reconnaissance.

ÉMERGENCE DE NOUVELLES MOTIVATIONS ?

- Faire bouger son territoire
- Transformer son plaisir en passion pour contribuer à la construction de son identité.

RENOUVELLEMENT DES CAUSES D'ENGAGEMENT

Si le vivre ensemble et la solidarité sont toujours prépondérants, le féminisme et l'environnement se renforcent, **la culture se fait une place et un sujet émerge : la valorisation des jeux vidéo.**



ÉLÉMENTS DÉCLENCHEURS

L'interpellation par des parents et des proches est essentielle, notamment lorsqu'ils ont pu préalablement offrir transmission de valeurs et exemplarité d'actions inspirantes. L'impact des enseignants est perceptible. Plus largement, l'accès à l'information, par les structures d'accompagnement ou les médias, offre l'opportunité attendue. **A noter : le discours sur l'effondrement de la société et les messages véhiculés par les jeux vidéo agiraient plutôt positivement, comme une prise de conscience de la nécessité de l'engagement.**

SIGNAUX FAIBLES

Certains événements de vie ne sont pas identifiés par les jeunes comme motivant directement leur engagement, mais semblent pourtant en rapport (maladie naissance...).

EXPÉRIENCE ET RENFORCEMENT DE L'ENGAGEMENT : UN PROCESSUS SOUS CONDITIONS

> **TROUVER UN CADRE CONVIVIAL**

> **SE SENTIR AFFILIÉ**

> **CHOISIR**

> **ÊTRE SOUTENU PAR SON ENTOURAGE**

> **TIRER BÉNÉFICE DE L'EXPÉRIENCE :**

- Reconnaissance sociale / et par les proches
- Identité et résilience
- Compétences acquises et émancipation par l'expérience

THÉO
Rendre service aux autres en ce faisant plaisir soi-même, ce n'est vraiment rien que cette perspective.

EMY
Petit à petit je vais pouvoir m'impliquer de plus en plus pour pouvoir réussir à faire bouger le monde.

JULIE
Ce que j'ai ressenti durant mon service civique c'est « faites vos trucs » si ça réussit, tout le mérite vous en reviendra (...) du coup ça pousse à développer plein de chose.

HÉLÉNA
Donc le facteur c'est de m'être retrouvée seule avec cette boule au ventre, avec ce vide en moi. L'engagement ça m'a permis de me sentir en harmonie avec moi-même.

LES FREINS À L'ENGAGEMENT

RAPPORT AU TEMPS ET AU MOUVEMENT

Les jeunes qui ne s'engagent pas invoquent le manque de temps lié à leurs études ou leur formation. S'y ajoute la difficulté à se projeter à cause d'une situation géographique et socio-professionnelle non stabilisée. Face à ce temps contraint, naît la crainte qu'un engagement limite les champs de découverte et d'actions.

QUESTIONS DE CONFIANCE

L'engagement peut provoquer une forme de découragement, et un espoir réduit dans un quelconque changement possible, des événements comme des individus. A noter également la déception face à des institutions qui incitent à l'engagement, mais apportent une aide insuffisante, voire brident l'engagement des jeunes.

RUPTURE(S) DANS LA TRAJECTOIRE DE VIE

La conjonction d'une rupture dans le parcours scolaire et d'un changement géographique semble impacter négativement l'engagement.

Le retour dans un lieu investi dans l'enfance peut relancer la motivation d'engagement.

JUSTINE
Et puis il y a aussi le fait que c'est une bande de potes, et ça donne une place un peu.

JULIE
Je trouve ça vachement positif, les marches, les manifestations, car ça permet de se rendre compte qu'on n'est pas tout seul [...] lors de marches tu te rends compte qu'il y a quand même une majorité de femmes qui se battent et savoir ça, ça fait beaucoup de bien.

JULIEN
L'engagement doit venir de soi-même. Pas d'une contrainte familiale ou autre. C'est primordial que cela vienne de soi sinon on se rend compte que cet investissement n'est pas fait pour nous.

JULIEN
Quand je leur ai dit que je voulais m'engager dans la marine nationale, ils m'ont soutenu à fond et le reste s'est fait tout seul.

THÉO
L'engagement m'a apporté de la confiance en moi, de la maîtrise des mots et je pense que c'est très riche professionnellement.

JULIE
Mais c'est pas possible, ça va jamais finir en fait, ça ne sert à rien, pourquoi je me bats ?

FANNY
J'ai pas envie de m'enfermer dans une étiquette, j'ai pas envie de m'enfermer dans un truc où je pourrais pas m'en sortir, parce qu'on change dans la vie (...) il y a des perspectives qui changent...

THÉO
Est-ce que je passe pas à côté de certaines choses ? Genre ma famille ? [...] Est-ce que je dois m'écarter du MRJC pour profiter de certaines choses ou pas ? [...] j'étais en questionnement : qu'est-ce que je privilégie ?